



Jean BOISSONNADE

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(10 octobre 1924 - 1^{er} juin 2010)

BIOGRAPHIE

Jean Boissonnade est né à Roquecourbe dans le Tarn. Le papa, Marius, était menuisier. Ce qui peut expliquer le goût, pour ne pas dire la passion de Jean, pour le travail du bois, surtout en ébénisterie. Et la maman, Henriette, était couturière, très soigneuse, ce dont héritera aussi Jean dans son art des meubles.

Dans ce foyer aveyronnais devaient arriver et grandir Jean, l'aîné, en 1924, suivi d'Eliette, ici présente, d'un petit garçon, André, décédé à l'âge de 2 ans, et enfin de Pierre, ici présent aussi.

Jean, le grand frère, a fait ses études primaires à l'école de Pont-de-Salars, et ses classes secondaires au Petit séminaire de Rodez, avant d'entrer au Grand Séminaire de ce même diocèse, où il a fait ses études de Philosophie et le début de la théologie, pour se préparer au Sacerdoce.

Mais, - grande trahison, mais depuis longtemps pardonnée, m'a dit M. le Vicaire Général - ne se sentant pas spécialement attiré par la vie paroissiale, et ayant fait connaissance des salésiens de Don Bosco, une Congrégation tournée vers les jeunes, il a fait sa demande au Supérieur de l'époque, qui, pour l'année 1946-

1947, l'a envoyé faire son postulat à Montpellier.

Très normalement, le noviciat a suivi, en 47-48, à La Navarre, près de Toulon, une maison fondée par Saint Jean Bosco lui-même en 1875. Et à la fin de cette année de noviciat, Jean a prononcé ses premiers vœux temporaires, de religieux salésien, en septembre 1948, à La Navarre.

C'est alors qu'a commencé son stage de vie pratique de jeune salésien, dans l'œuvre de Ressins, un centre agricole près de Roanne, pendant l'année 48-49, suivi de deux autres années, à Bordeaux-Gradignan.

En septembre 1951, l'Abbé Jean Boissonnade a renouvelé ses vœux temporaires, à La Navarre, où il a été nommé, pour l'année 1951-52, et où, en septembre 52, il a prononcé ses vœux perpétuels. Pour compléter alors ses études de théologie, Jean Boissonnade a été au scolasticat salésien de Lyon-Fontanières. Au cours de l'année 53, il y a reçu l'ordination diaconale d'abord, puis presbytérale.

Le jeune prêtre donc, devenu le Père Boissonnade, était alors envoyé à Marseille, où il est resté de 53 à 68, exerçant et enseignant le beau métier d'ébéniste. Métier

qu'il a continué encore de 1968 à 1989 au Lycée Professionnel Don Bosco de Nice. Mais, comme nous le savons tous, l'âge avançant, Jean a abordé son temps de retraite à Nice, ce qui ne l'empêchait pas de travailler, pour son plaisir, à ses chers meubles.

Mais la machine humaine s'usant autrement que les outils, et la fatigue et quelques ennuis de santé l'ont obligé à rejoindre, en 2009, la Résidence Don Bosco

de Toulon, maison qui accueille les salésiens qui ont besoin de soins plus assidus au long de leur vieillesse, ou de leurs temps de convalescence, ou de simple repos.

Et c'est là que, ce mardi 1er juin 2010, le Seigneur est venu, sans crier gare, cueillir en douceur le P. Jean Boissonnade, notre frère.

P. Claude RIFAUT

Responsable de la Communauté

HOMELIE

Funérailles célébrées à Pont-de-Salars le 4 juin 2010

Nous accompagnons aujourd'hui le Père Jean Boissonnade dans son dernier cheminement parmi nous. Il était salésien religieux prêtre à la suite et à la manière de Don Bosco. Quand on prononce le mot de prêtre, on pense généralement curé, et curé de paroisse.

Il est vrai que beaucoup de prêtres sont curés, ont la charge de paroisses, grandes ou petites, de secteurs paroissiaux plus ou moins étendus, disons-nous aujourd'hui. En fait, tous les prêtres ne sont pas appelés à devenir curés de paroisse. Il y a des prêtres dans les monastères, dans les universités, les moyens de communication, dans les écoles.

Précisément, le Père Jean était prêtre en école et même en école professionnelle. Il était donc au service des jeunes et même dans une profession précise, celle d'ébéniste. Bien sûr, il célébrait l'Eucharistie, il parlait aux jeunes de Jésus, du Père, du Saint-Esprit autant qu'il le pouvait dans des milieux à la foi plus ou moins hésitante. Mais surtout, c'est là qu'il passait le plus clair de son temps, il s'employait à accompagner les jeunes dans leur formation à un métier, à les inciter à vivre ensemble fraternellement, dans la paix. Il était au milieu d'eux artisan d'unité.

Autrement dit, si l'on veut à tout prix lier le service du prêtre à

la paroisse, pour lui, pour le Père Jean, sa paroisse c'était tous les jeunes qu'il a pu rencontrer, former à Don Bosco Nice et Marseille au cours de nombreuses années. Et de même que le prêtre, curé dans une paroisse, s'intéresse aussi à la vie des personnes qu'il rencontre, de même le Père Jean s'est impliqué dans la vie des jeunes à la manière de saint Jean Bosco. Le prêtre n'est pas là seulement pour célébrer la messe, administrer les sacrements, enseigner, il est là aussi pour accompagner les personnes, les aider à vivre ensemble en communion fraternelle.

A ce propos je me permets d'évoquer deux visages : celui du Curé d'Ars d'abord. On sait de lui qu'il a beaucoup prêché, enseigné, célébré, accueilli dans le sacrement de la réconciliation. On pense moins à l'école qu'il a fondée à Ars pour les enfants pauvres, surtout les filles. Cela faisait partie de son ministère de prêtre. Et puis nous pouvons aussi nous référer à Don Bosco dans le sillage duquel le Père Jean a cheminé. Lui aussi, à Turin, s'est comporté comme prêtre au service des jeunes en les instruisant, les animant dans des célébrations, dans le concret de leurs vies.

Je dirai volontiers que ce sont là des missions de tout baptisé, de toute l'Église au sein de laquelle on célèbre l'Eucharistie. Nous savons

que dans les évangiles l'institution de l'Eucharistie est mise en parallèle avec le lavement des pieds, le service concret réalisé au quotidien. C'est donc que célébrer l'Eucharistie implique une présence active dans la vie des hommes. Oui, nous avons là une mission double confiée à toute personne qui veut marcher à la suite de Jésus : célébrer et servir.

C'est une mission qui revient donc à tout prêtre à un titre particulier, car il préside la célébration de l'Eucharistie. Il lui appartient donc aussi d'être actif dans le service des hommes, de présider à la charité, de susciter le service en Église, de motiver toutes les énergies disponibles à cet effet.

Le Père Jean Boissonnade n'a pas manqué de le faire à sa manière, tout au long de sa vie, d'une manière simple, discrète mais généreuse. Nous célébrons en sa présence l'Eucharistie qui était au cœur de sa vie de prière et de service. Par là, nous rendons grâce pour ce qu'il a été, pour ce qu'il a fait. Nous le confions aussi à Jésus à la suite duquel il a marché en s'appuyant sur le vécu de St Jean Bosco. Oui, Jean, fidèle et bon serviteur, entre à présent et pour toujours dans la joie de ton Maître.

P. Joseph ENGER
Provincial